

Les représentants des minorités quasi invisibles à la convention de St Paul

ST PAUL (AFP) - Il existe des Noirs républicains mais à la convention républicaine, réunie à St Paul (Minnesota, nord), ils étaient quasiment invisibles et on trouvait difficilement des représentants de la diversité qui fait la richesse de l'Amérique.



John McCain ovationné par les délégués de la convention républicaine le 4 septembre 2008 à St Paul dans le Minnesota © AFP/Getty Images - Ethan Miller

Sur les 2.380 délégués réunis à St Paul, seulement 36 étaient Noirs. Presque tous les autres étaient Blancs.

Selon le "Joint Center for Political and Economic Studies", une association indépendante spécialiste de la place des minorités aux Etats-Unis, c'est la première fois en 40 ans qu'il y avait si peu de représentants des minorités à la convention d'un grand parti politique.

La secrétaire d'Etat Condoleezza Rice, qui n'est pas apparue à la convention républicaine, est comme un arbre qui cache la forêt dans le paysage politique républicain. Depuis six ans, il n'y a aucun gouverneur républicain noir, ni sénateur, ni représentant républicain noir au Congrès des Etats-Unis. Selon des données officielles du Bureau américain du recensement, 12,4% des Américains sont noirs et 14,8% sont d'origine hispanique.

Par comparaison, à la convention démocrate de Denver (Colorado, ouest), 1.087 délégués étaient Noirs, soit un quart du total des délégués démocrates. Les démocrates comptent un sénateur noir, en la personne de Barack Obama et 42 parlementaires noirs à la Chambre des représentants.

Présente à la convention, Deborah Honeycutt, médecin en Géorgie (sud-est), espère être élue à la Chambre des représentants en novembre et devenir ainsi la première femme noire républicaine jamais élue au Congrès des Etats-Unis. Mais c'est une mission quasi impossible. La circonscription où elle se présente est un solide bastion démocrate.

"Nous (les Noirs) avons voté à 90% pour un seul parti (le parti démocrate) depuis les années 1960 et avons-nous obtenu ce que nous voulions à cause de ça? Est-ce que nos enfants sont mieux instruits? Est-ce que nos quartiers sont plus sûrs? Est-ce que nous nous en sortons mieux? Absolument pas!", affirme cette républicaine convaincue.

Mme Honeycutt n'a cependant pas eu l'occasion de s'exprimer à la tribune de la convention.

Selon les sondages, neuf électeurs noirs sur dix soutiennent le démocrate Barack Obama, premier Noir à avoir une chance d'être élu président des Etats-Unis.

Un seul Noir a eu l'occasion de s'exprimer à la tribune du Xcel Center à une heure de grande écoute: Michael Steele, ancien vice-gouverneur du Maryland (est).

Au cours de son discours d'une dizaine de minutes, retransmis mercredi soir avant ceux de Mitt Romney, Mike Huckabee et Rudolph Giuliani, M. Steele a évoqué brièvement la couleur de sa peau. "L'idéal d'une société indifférente à la couleur de la peau de ses membres vaut le coup de se battre car chaque homme, chaque femme, chaque enfant est un individu et pas un membre d'une certaine classe ou d'un groupe particulier", a-t-il dit.

La délégation du Maryland, un Etat qui compte 29% de Noirs, ne comptait aucun Noir dans ses rangs.

"Quand on regarde autour de soi, c'est assez frustrant", a reconnu M. Steele, interrogé à l'issue de son intervention.

D'autres représentants de minorités, notamment des Américains d'origine hispanique, ont eu l'occasion de s'exprimer à la convention mais jamais au moment où les chaînes de télévision retransmettaient cet événement.

A l'origine, les républicains avaient prévu d'accorder une place privilégiée au gouverneur de Louisiane (sud), Bobby Jindal, le premier Américain originaire du sous-continent indien à avoir été élu gouverneur, et une figure montante du parti républicain. Mais, en raison du passage de l'ouragan Gustav, M. Jindal est resté à Baton-Rouge.

f